

# Cocaïne et Crack

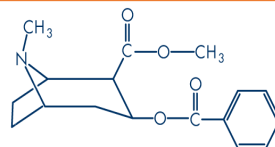
(Crack = Cocaïne basée ou free base)

Mise à jour 2017-2019

## Que Retenir?



2<sup>ème</sup> substance illicite  
consommée (après cannabis)



Effet Psychostimulant lié à l'excès de  
neuromédiateurs Dopamine/ Noradrénaline/  
Sérotonine par inhibition de leur recapture

Effet Anesthésique par blocage des échanges  
Na<sup>+</sup>/K<sup>+</sup> (Effet stabilisant de membrane)

Différentes formes ⇔ Différentes addictions



Produits de coupe:  
Lévamisole &  
caféine...



Crack  
= Free base  
fumé



Ammoniaque

Cocaïne par voie IV



Cocaïne par sniff

Potentiel addictif

## Intoxications : Quels risques ?

### Aiguës

Tachycardie, HTA,  
troubles du rythme



Douleur Thoracique  
Syndrome coronarien

Sueurs, agitation,  
Convulsions



AVC, Etat de mal  
épileptique

Toux, Tachypnée  
Pneumopathie,  
Pneumothorax

Acidose lactique,  
hypokaliémie,  
hyperglycémie  
Rhabdomyolyse

Colite ischémique  
Perforation  
intestinale

Hématome rétro-  
placentaire,  
Infarctus utérin

### Chroniques

Athérosclérose  
Cardiomyopathie  
Insuffisance cardiaque  
Dissection aortique  
Endocardite

Trouble de  
l'équilibre,  
Fluctuations de  
l'humeur, Troubles  
psychiatriques,  
Neurotoxicité

Broncho dilatation,  
Cedème pulmonaire  
lésionnel

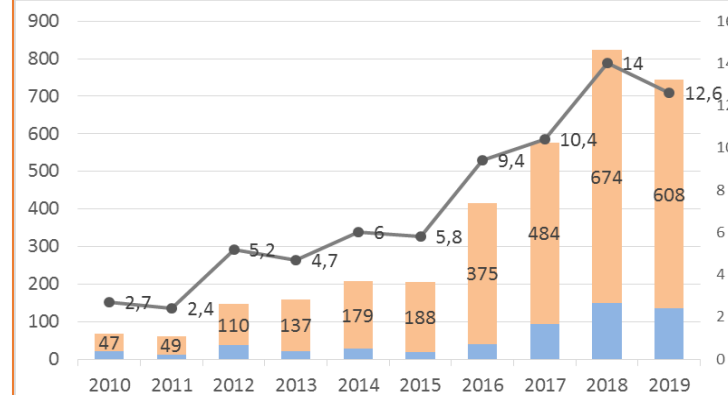
Toxicité des produits  
de coupe :  
- Lévamisole :  
Vascularites, SIADH,  
Atteinte rénale, SCA  
- Phénacétine : IRA,  
Méthémoglobinémie

Prématurité, RCIU,  
Malformations  
congénitales  
Troubles cognitifs  
et TDAH chez  
l'enfant

## Quelles Conséquences ?

Enquête 2010 – 2019  
3408 cas notifiés au réseau des centres français  
d'Addictovigilance (NotS)

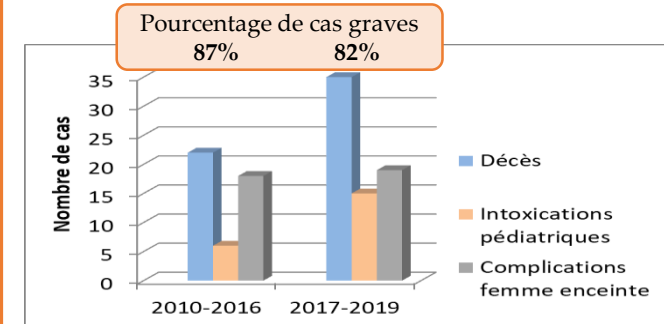
Nombre de cas d'usage de cocaïne rapporté au  
réseau d'addictovigilance



Cas grave Cas non grave

— Taux de notifications par rapport au nombre total de notifications  
rapportées au réseau (\*100%)

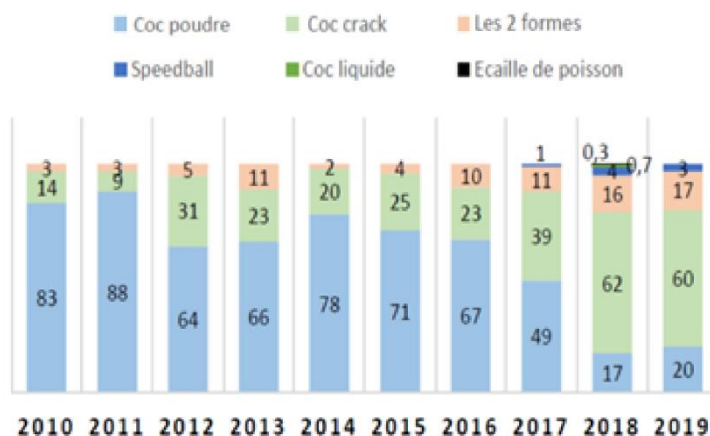
Evolution des complications dues à la prise de  
cocaïne durant les périodes 2010-2016 et 2017-2019



➔ Attention aux intoxications pédiatriques  
accidentelles !

## Quelles formes consommées ?

### Evolution des formes de cocaïne consommées de 2010 à 2019



Augmentation de la consommation de «Crack» dès 2012 qui devient la forme majoritaire dès 2018.

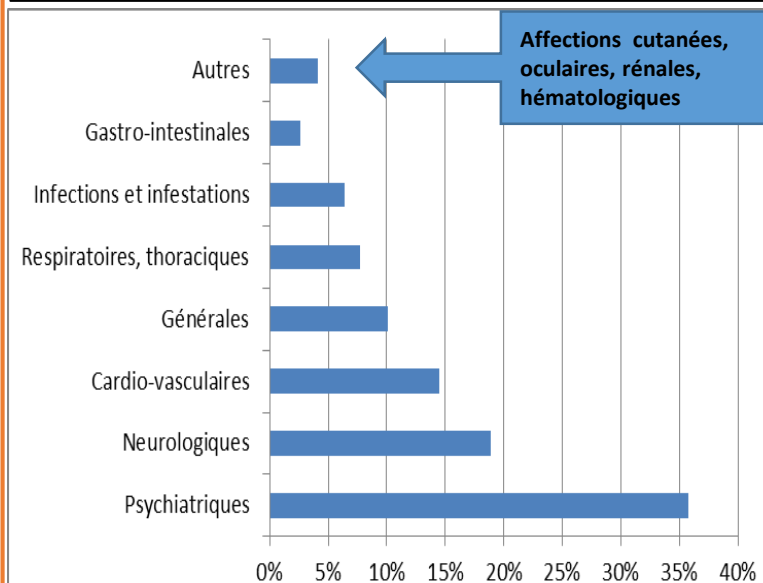
A noter des formes de consommation non signalées dans l'enquête précédente : Speedball (2017) et Cocaïne liquide (2018), Cocaïne écaïlle de poisson (2018)

de la forme la + addictive  
Risque de majoration des complications  
et des échecs de sevrage avec rechute

La part de notifications liées au mode d'usage  
par voie inhalée a augmenté

## Quelles complications les plus fréquentes ?

### Complications notifiées suite à l'usage de cocaïne (en pourcentage)



Hospitalisation > 24h dans 87% des cas

Taux d'usagers dans les structures  
spécialisées dans les addictions (Source  
OPPIDUM\*)

### Taux d'usagers en 2019

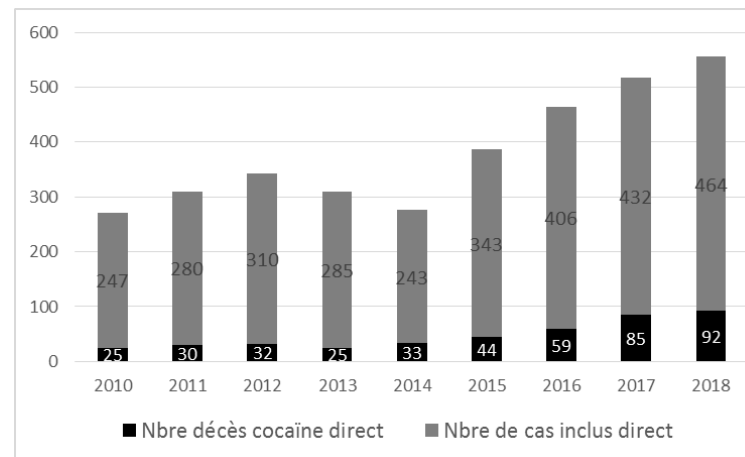
Taux d'usagers de cocaïne : 25 %

Taux d'usagers de crack : 2,3 %

Taux les plus élevés sur 2006 – 2019

\*OPPIDUM: Observation des Produits Psychotropes Illicites ou  
Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse

## Evolution du nombre de décès en lien avec la consommation de cocaïne, inclus dans l'enquête DRAMES\* de 2010 à 2018



\*DRAMES: Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments Et de Substances

## Incidence annuelle des patients hospitalisés avec le code CIM10 intoxication cocaïne (Source : PMSI)

